

# PETITES NOUVELLES ENTOMOLOGIQUES

Paraissant le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois

## ABONNEMENT ANNUEL :

France et Algérie.....	4 fr. »
Belgique, Suisse, Italie.....	5 »
Tous les autres pays.....	6 »

(AFFRANCHISSEMENT COMPRIS).

## ADRESSER LE MONTANT DES ABONNEMENTS

Et tout ce qui est relatif à la Rédaction et à l'Administration

**A. M. E. DEYROLLE FILS, NATURALISTE**  
23, rue de la Monnaie, PARIS.

Les Souscripteurs qui demeurent à l'étranger peuvent nous faire parvenir le montant de leur souscription en timbres-poste neufs de leur pays et de valeur moyenne; de un ou deux pences d'Angleterre; de deux ou quatre kreutzer d'Autriche; de vingt ou trente centimes pour la Belgique, la Suisse et l'Italie, etc., etc., etc.

## REMARQUES SUR LE CATALOGUE

### Des Hémiptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée,

PAR LE D<sup>r</sup> A. PUTON.

M. le D<sup>r</sup> Puton vient de publier la seconde édition de son catalogue des Hémiptères d'Europe; il n'est pas besoin de faire ressortir son utilité, ni de dire qu'il est indispensable à quiconque s'occupe d'Hémiptères. M. Puton a recherché avec le plus grand soin toutes les espèces citées comme appartenant à la faune européenne; il a publié, en outre, dans ce catalogue de nombreuses corrections synonymiques encore inédites, ce qui lui donne une valeur spéciale. En un mot, la publication du catalogue de M. Puton est un véritable service rendu à la science.

C'est précisément à cause de l'importance qu'il a, que je crois nécessaire de faire connaître les remarques que m'a suggérées l'examen que j'en ai fait; elles seront bien accueillies, je l'espère, et serviront à compléter le catalogue de M. le D<sup>r</sup> Puton.

1. *Strachia Gebleri* Kol. — *S. picturata* Stål doit être citée comme synonyme de cette espèce. Elle habite la Sibérie.

2. *Plinthisus latus* Reut. — Je crois que cette espèce n'est que la forme macroptère de la femelle de *Pl. pusillus* Scholz.

3. *Trapezonotus convivus* Stål est, d'après MM. Thomson et F. Sahlberg, cité comme pris en Suède. Mais cette espèce n'a pas été trouvée, en réalité, hors des limites de la Sibérie. Tous les exemplaires que MM. Thomson et Sahlberg ont pris appartiennent à *Tr. distinguendus* Flor.

4. *Ischnocoris hemipterus* « Sahl. » doit être *I. hem.* Schill.

5. *Pyrrhocoris Fieberi* Kirschb. a été trouvé dans l'Amur.

6. *Serentia*. — Parmi les espèces de ce genre, on ne trouve pas *S. ruficornis* Germ., qui habite la France, l'Italie et l'Autriche.

7. *Lygus nigronasutus* Stål est cité comme habitant en Suède, mais il n'a été trouvé que dans la Sibérie. L'exemplaire de Finlande, que M. Sahlberg a indiqué comme *L. nigronasutus*, n'appartient pas à cette espèce, qui est voisine de *L. limbatus*.

8. *Pilophorus cinnamopterus* Kirschb. — Parmi les synonymes de cette espèce, le *Capsus bifasciatus* Zett. doit être cité.

9. *Labops Burmeisteri* n'est pas décrit par M. Sahlberg, mais par M. Stål.

10. *Atractotomus debilicornis* Reut. — Probablement cette espèce est synonyme de *Capsus Kolenati* Flor.

11. *Neocoris Scotti* Fieb. et *N. Putoni* Reut. — Ces deux espèces sont identiques. J'ai vu le type de M. Fieber, communiqué par M. Scott à M. Sahlberg. Mais elles doivent, toutes les deux, être considérées comme une variété de *N. nigrifulvus* Zett. Je les ai trouvées, l'été passé, ensemble, avec la forme principale.

12. *Acomporis Alpinus* Reut. a été aussi pris en Autriche.

13. *Tamnotettix lunulifrons* J. Sahlb. n'est qu'une variété de *Th. intermedia* Boh.

Le D<sup>r</sup> Puton a aussi cité çà et là des espèces de la Sibérie. J'ai récemment examiné les types des espèces décrites par M. Stål. C'est mon avis que la Sibérie doit, à bon droit, être assimilée à l'Europe, quant à la faune; aussi, vais-je brièvement donner la liste des espèces décrites de la Sibérie, qui ne se trouvent pas dans le catalogue de M. Puton, ainsi qu'indiquer quelle place, dans la classification, elles doivent occuper. J'ajouterai aussi que, l'année prochaine, j'ai l'intention de publier une révision des Hémiptères de Sibérie, et alors les traiter plus en détail.

Les espèces sibériennes sont : *Calocoris! triannulatus* Stål (voisin de *C. seticornis*), *Lygus! approximatus* Stål (près de *L. rubricatus*), *L. (orthops!) mutans* Stål, *Lygidea* n. gen. avec l'espèce *L. illota* Stål (voisine de *Hadrodema*), *Macro-*

*capsus* n. gen. avec l'espèce *M. brachialis* Stål (voisin du genre *Allocotomus*), *Rhopalotomus!* *simulans* Stål, *Anapus Kirschbaumi* Stål (entre les genres *Platypsallus* et *Orthocephalus*), *Irbisia* n. gen. avec l'espèce *I. sericans* Stål (voisin du genre *Orthocephalus*), *Chlamydatus!* *gilvipes* Stål, *Macrocoleus* (*Mermimerus!*) *mundulus* Stål, *Eurycolpus* n. gen. avec l'espèce *E. flaveolus* Stål (voisin des genres *Oncotylus* et *Macrocoleus*), *Macrotylus?* *prolixus* Stål, *Plagiognathus* (*Plagiognathus!*) *obscuriceps* Stål, *Salda oblonga* Stål (voisine de *S. Scottica*), *Nysius eximius* Stål, *N. Groënlandicus* Zett. (d'après deux individus pris par M. F. Sahlberg), *Philomyrmex?* *viduus* Stål, *Pyrrocoris fusco-punctatus* Stål, *Chorosoma macilentum* Stål, *Picromerus fusco-annulatus* Stål et *Urosstylis flavo-annulata* Stål.

Quant au système selon lequel M. Puton a rangé les espèces, je ferai observer qu'à mon avis, les Phymatides doivent être considérés comme voisins des Reduvidés, et que les Hébrides appartiennent aux Hydrométrides. Je pense aussi que les Berytides doivent être réunis aux Lygacides ; ils sont certainement très-voisins des *Cymini*.

Helsingfors, Bergatan, 8.

O.-M. Reuter.

## Une chasse sur les côtes de Vendée

(Août 1875).

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Depuis quelques jours déjà, j'étais dans l'intention d'adresser quelques lignes à votre intéressante petite feuille, et chaque jour un nouveau motif semblait vouloir m'empêcher de mettre mon projet à exécution. Enfin, aujourd'hui, je saisis l'occasion.

Parmi vos lecteurs, il en est peut-être beaucoup qui n'ont pu encore aller admirer notre magnifique plage des Sables-d'Olonne, et qui n'ont point fouillé les dunes qui, s'étendant à sa droite et à sa gauche, offrent un asile assez sûr aux nombreux Coléoptères qui habitent ces côtes.

J'ai intitulé ma petite *Correspondance* : *Une chasse sur les côtes de Vendée*. J'avoue que c'est un titre un peu prétentieux ; car, à la vérité, je compte parler aujourd'hui des seuls insectes pris sur la côte des Sables-d'Olonne.

Toujours est-il qu'étant au milieu du mois d'août dernier à y prendre quelques bains, j'entrepris une chasse sur les dunes situées à droite de la ville et dans la direction d'un bois de chênes-verts, appelé *bois de Saint-Jean*.

Les dunes de la côte Sablaise sont pauvres en végétation. Quelques graminées, des bruyères, des plantes grasses, des immortelles et des chardons : telles sont à peu près toutes les plantes que l'on y trouve. Le tamarin est le seul arbuste qui y pousse. Les pins et les chênes-verts sont les seuls arbres qui puissent y résister à la brise de la mer.

Ceci dit, j'entre en chasse.

Coléoptères. — Le temps était très-chaud, le soleil très-brûlant.

Je ne pouvais manquer de rencontrer quelques Cicindèles. Aussi m'étais-je muni de mon filet. J'avais pensé juste : je ne fus pas longtemps à m'en apercevoir. Je me souviens même que ma première capture se fit d'une façon assez singulière. Apercevant une épaisse touffe de bruyères, je m'étais avisé d'explorer sa racine. Ma surprise fut grande d'y trouver une malheureuse *Cicindela hybrida*, en lutte avec une énorme araignée noire, dans la toile de laquelle ses pattes se trouvaient engagées.

Je ne crus pouvoir mieux terminer le débat qu'en piquant la Cicindèle et en plaçant l'araignée dans une de mes bouteilles de chasse. Je ne vous dirai point le nom de cet ennemi de la *Gent-Coléoptère*. Notre savant président, M. E. Simon, auquel j'en ai envoyé un spécimen, vous le dirait beaucoup mieux que moi.

Enhardi par cette première trouvaille, j'explorai dès lors toutes les touffes d'alentour ; et, si je n'y rencontrai plus de Cicindèles, du moins j'y trouvai en assez grand nombre des *Teutyria interrupta*, des *Harpalus griseus* et plus rarement des *Zabrus inflatus*.

En déracinant des chardons, je trouvai parmi le sable et à une assez grande profondeur des *Otiorhynchus atroapterus* en grand nombre, quelques *Dromius linearis* et *bifasciatus*.

Les pieds d'immortelles (*Gnaphalium*, je crois) me procurèrent des *Calathus fulvipes* et *mollis* en petit nombre, des petites *Amara* noires, dont j'ignore le nom, et enfin des *Tentyria interrupta*, que je rencontrai aussi courant sur le sable.

Je quittai un instant les dunes pour descendre sur la côte même, et ayant aperçu un tas de *goëmons*, de *varechs*, de *fucus* et autres plantes marines un peu décomposées, je me mis en devoir de le fouiller consciencieusement. Ma peine ne fut pas vaine, car j'y trouvai en fort grande quantité des *Phaleria cadaverina* et des *Philonthus xantholoma*, staphylin commun, paraît-il, sur les côtes de l'Océan Atlantique, mais qui, à cause de son extrême agilité, est assez difficile à capturer.

Ce tas de plantes décomposées se trouvait dans une large anfractuosité de rochers, et je n'eus que deux pas à faire pour ramasser, aux pieds d'un de ces rochers, plusieurs *Nebria complanata* mortes, mais fort bien conservées.

J'oubliais de mentionner la capture de plusieurs *Staphylinus maxillosus* sous les mêmes plantes marines.

Je voulais revenir pour mon bain ; je dus donc hâter le pas, car j'étais encore à une assez bonne distance de mon but, le bois de Saint-Jean.

Après avoir traversé une petite plage, dite *plage de Tanchette*, où je capturai plusieurs *Cicindela hybrida* et deux ou trois *Cicindela flexuosa*, je regagnai les dunes ; et, en suivant un chemin des plus sablonneux, je pus encore prendre quelques *Silpha obscura*, une *Mylabris*, que je crois être la *Mylabris 12-punctata*, et enfin plusieurs *Cicindela littoralis*. — Remarquons, en passant, que les *Cicindela littoralis* et *hybrida* ne se trouvaient presque jamais ensemble.

Je profitai un instant de l'ombre, — chose rare sur la côte des Sables, — que donnaient quelques tamarins ; et, pour ne pas perdre de temps, je dépliai ma nappe et me mis à les battre. Je recueillis une grande quantité de *Coniatus tamarisci*, plus une *Feronia dimidiata* qui, elle, ne sortait point des tamarins,